LOUVRE

MUSEUM OF ISLAMIC ART
DOHA-QATAR

Sous le haut patronage de

Monsieur Jacques CHIRAC
Président de la République Française

S.A. Sheikh Hamad bin Khalifa AL-THANI
Émir de l'État du Qatar

De Cordoue à Samarcande

Chefs-d'œuvre du nouveau Musée d'Art Islamique de Doha

Du 30 mars au 26 juin 2006
Musée du Louvre - Aile Richelieu

L'exposition bénéficie du soutien de l'Etat du Qatar

Dossier de presse

Sommaire

Communiqué de presse	page 3
Avant-propos par Henri Loyrette	page 5
Parcours de l'exposition	page 6
Liste des œuvres exposées	page 10
Publication	page 12
Programmation auditorium	page 13
Le Musée d'Art Islamique de Doha	page 14
Les projets de musées à Doha	page 15
Les futurs espaces du Louvre consacrés aux Arts de l'Islam	page 16
Informations pratiques	page 18
Visuels de presse	page 19

Contact presse :
Laurence Roussel
T : 01 40 20 84 98
F : 01 40 20 84 52
laurence.roussel@louvre.fr

Déléguée à la communication :
Aggy Lerolle
T : 01 40 20 51 10
aggy.lerolle@louvre.fr

Commissaires de l'exposition:
Sabiha Al Khemir, conservateur en chef du Musée d'Art Islamique de Doha, Qatar
Francis Richard, conservateur général, chargé du département des Arts de l'Islam au musée du Louvre

LOUVRE

MUSEUM OF ISLAMIC ART
DOHA-QATAR

Exposition
30 mars 2006
26 juin 2006

Musée du Louvre
Aile Richelieu

Commissaires de l'exposition :
Sabiha Al Khemir, conservateur en chef du Musée d'Art Islamique de Doha
Francis Richard, conservateur général, chargé du département des Arts de l'Islam, musée du Louvre

De Cordoue à Samarcande, Chefs-d'oeuvre du nouveau Musée d'Art Islamique de Doha

Le Louvre présente, en avant-première, quarante-deux chefs d'oeuvres d'art islamique des collections nationales du Qatar qui embrassent, en plusieurs milliers d'objets, le monde musulman, de Cordoue à Samarcande.
Les pièces d'exception sélectionnées par les commissaires de l'exposition du Louvre sont parmi les plus représentatives de cette collection. Elles témoignent d'une civilisation très riche et variée, couvrant trois continents et treize siècles, du VII^e^ au XIX^e^.
L'ensemble des œuvres sera bientôt exposé dans le futur musée de Doha. Résolument novateur, ce musée qui est en cours d'achèvement et qu'évoqueront deux maquettes présentées à l'espace Richelieu, a été conçu par Ieoh Ming Pei et Jean-Michel Wilmotte.

Scénographie :
Jean-Michel Wilmotte

Catalogue
De Cordoue à Samarcande, chefs-d'œuvre du nouveau musée d'Art Islamique de Doha
Sous la direction de Sabiha Al Khemir, avec la collaboration de Jean-Michel Wilmotte, Ieoh Ming Pei, Philip Jodidio. Photographies de Hugues Dubois. Coédition musée du Louvre éditions/5 Continents éditions, 224 p, 42 euros, trilingue français, anglais, arabe. Cet ouvrage bénéficie du mécénat d'Arjowiggins.

Horaires
Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h
sauf le mardi.
Nocturne jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Exposition accessible avec le billet d'entrée du musée du Louvre
8,50 euros ; 6 euros après 18 h le mercredi et vendredi ; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans, le vendredi à partir de 18 h ; gratuit pour les moins de 18 ans, les titulaires de la carte Louvre jeunes ou de les cartes Amis du Louvre, Louvre Professionnels, les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18h, les chômeurs, les visiteurs handicapés et leur accompagnateur.

Renseignements
T : 01 40 20 53 17
www.louvre.fr

Délégation à la communication
Musée du Louvre
Aggy Lerolle
tél : 01 40 20 51 10
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse
Laurence Roussel
tél : 01 40 20 84 98 fax 01 40 20 84 52
laurence.roussel@louvre.fr

À l'auditorium du Louvre

Journée-débat « musée-musées »
Mercredi 29 mars de 12 h 30 à 18 h
Exposer l'art islamique, le projet du musée de Doha

Concerts de musique du monde islamique
Jeudi 30 mars à 20 h
Iran, musique classique et chant soufi du Khorassan

Samedi 1er avril à 20 h
Turquie, chant soufi et musique instrumentale ottomane

Lundi 3 avril à 20 h
Musique de l'époque abasside

Légendes des visuels présentés :
Photographies : Hugues Dubois

1 *Biche, tête de fontaine*
Espagne, milieu du X^e siècle
Bronze moulé et gravé
Hauteur : 48,1 cm ; largeur : 41,1 cm
Musée d'Art Islamique de Doha

2 *Coupe*
Irak (probablement Bassorah)
IX^e siècle
Céramique avec peinture bleu de cobalt
Diamètre : 20,5 cm
Musée d'Art Islamique de Doha

42 chefs-d'oeuvre de l'art islamique

Les œuvres présentées au Louvre, pour la plupart d'entre elles encore jamais montrées au public, illustrent l'imagination exceptionnelle des artistes du monde islamique qui ont exercé leur créativité dans l'art du livre et dans une multitude de matériaux : céramiques, métaux, verres, ivoires, textiles, pierres précieuses.

Plutôt qu'une présentation chronologique ou géographique, l'exposition privilégie la réflexion sur l'esthétique de ces objets et l'élaboration de leurs décors, sur la matière et la forme.

La très belle biche venant probablement d'une des fontaines de Madinat al-Zahra près de Cordoue évoque la splendeur de l'art espagnol du X^e siècle. Parmi les exemples de l'art du livre arabe qui sont présentés, on peut citer un décret impérial ottoman du XVI^e siècle portant l'emblème du sultan Soleïman le Magnifique et quelques manuscrits. Un choix de métaux remarquables montre l'importance du métal dans les arts de l'Islam, avec l'un des plus étonnants astrolabes (datant du Xe siècle) du monde islamique, un coffret incrusté ou le kashkul - une sébille de derviche - iranien des alentours de 1550 qui porte une invocation shiite.

Une coupe de Bassora du IX^e siècle, d'une admirable sobriété, porte en écriture koufique ornementale l'inscription "ce qui a été fait en valait la peine". D'autres pièces de céramique, comme le plat d'Iznik au léopard qui date de 1600-1610, témoignent de l'originalité immense de la création. Des objets de verre d'une très grande qualité comme une lampe de mosquée mamelouk ou le vase Cavour montrent l'intérêt de la collection du Qatar dans ce domaine.

Le textile aux oiseaux affrontés, probablement indien, reprend au XIII^e ou XV^e siècle une tradition connue de l'Iran sassanide. Parmi les autres textiles, on peut signaler le velours de soie de Kashan du XVII^e siècle où sont représentés des silhouettes féminines très gracieuses. Des pièces précieuses viennent de l'Inde comme deux amulettes, dont une en émeraude datée de 1695 ou une base de narguilé en néphrite et en jade ornée de lapis-lazuli des alentours de 1700.

Le nouveau Musée d'Art Islamique du Qatar

Si cette exposition est un florilège, il ne pourra que convaincre le visiteur de l'intérêt de la collection rassemblée à Doha qui sera bientôt accessible avec une muséographie novatrice en termes de présentation et de médiation. Ce musée doit s'intégrer dans un ensemble de réalisations culturelles, musées et bibliothèque, confiées à des architectes de renommée mondiale, qui feront du Qatar un haut lieu de l'architecture et de la culture.

Le futur département des Arts de l'Islam au Louvre

La création du département des Arts de l'Islam au musée du Louvre (par décret du 1er août 2003) s'est accompagnée d'un grand projet de redéploiement des collections, avec la création de nouveaux espaces cour Visconti, mais aussi d'une programmation culturelle ambitieuse. C'est ainsi que l'exposition de préfiguration du futur musée de Doha, trouve naturellement place dans les événements et manifestations du Louvre.

Avant-propos, par Henri Loyrette

En avant-première de l'ouverture du nouveau Musée d'Art Islamique de Doha, le Louvre est heureux d'accueillir une sélection de chefs-d'oeuvre de la très belle collection assemblée par l'État du Qatar. Elle embrasse dans le temps et dans l'espace l'art de tout le monde islamique « de Cordoue à Samarcande ». L'exposition est complétée par la présentation du projet architectural conçu par Ieoh Ming Pei et par Jean-Michel Wilmotte pour la muséographie, deux architectes dont les noms sont inséparables de l'aventure du Grand Louvre. Elle prouve la vitalité artistique d'un pays qui a délibérément mis l'accent sur la culture et la diffusion du savoir, en s'engageant notamment dans la construction de plusieurs musées.

Cette manifestation s'inscrit dans la perspective du redéploiement de la collection des arts de l'Islam du Louvre dans les vastes espaces qui seront construits dans la cour Visconti, pour mieux mettre en valeur sa richesse et sa diversité. L'installation du jeune département des arts de l'Islam au coeur même de notre musée témoigne de la volonté de mieux faire connaître à ses millions de visiteurs l'héritage artistique de la civilisation de l'Islam et ses liens séculaires avec les autres cultures représentées au Louvre.

La présentation de la collection de Doha et du musée qui l'abritera bientôt constitue l'amorce d'une collaboration et d'échanges que nous espérons enrichissants entre notre musée bicentenaire et cette toute jeune et prometteuse institution.

Henri Loyrette
Président-directeur du musée du Louvre

Parcours de l'exposition

1) Célébration de la vie

De Cordoue à Samarcande, des céramiques aux soies précieuses, le langage plastique de l'art islamique recourt à un vocabulaire reconnaissable entre tous. Dès 715, le monde musulman s'étendait de l'Espagne à l'Asie Centrale, englobant une myriade d'ethnies, de langues et d'histoires. L'art islamique se déclinait en riches variantes. Mais cette nouvelle vision du monde transcendait les limites géographiques ; la culture de l'Islam rythmait la vie des musulmans, mais aussi des non-musulmans, tels que les coptes d'Egypte, les juifs d'Espagne et les chrétiens de Syrie. La force d'esprit ayant donné naissance à cette expression esthétique fut le ciment qui unit ces différences.

Ces objets appellent à la contemplation : une biche en bronze d'où jaillissaient des cascades d'eau dans les jardins fleuris de Cordoue au X^{e} siècle, une femme-oiseau à décor lustré du XII^{e} siècle, le secret d'une amulette en jade de l'Inde moghole, la sagesse éternelle de la poésie calligraphiée sur les céramiques du X^{e} siècle, une imagerie luxuriante, célébrant la vie.

Biche, bouche de fontaine
Espagne
milieu du Xe siècle
Bronze coulé, décor gravé
hauteur: 48,1 cm
largeur: 41,1 cm

Biche, bouche de fontaine
Espagne, milieu du X^{e} siècle. Bronze coulé et gravé
Cette belle biche, à l'attitude paisible et au regard songeur, est probablement originaire d'un palais andalou du X^{e} siècle ; là, l'eau devait tomber en cascade de sa bouche en forme de coeur. On a trouvé un cerf assez similaire dans les ruines de Madinat al-Zahra (près de Cordoue), et il est possible que tous deux aient orné la même fontaine, comme les lions de la fontaine située dans la cour des lions à l'Alhambra. Dans les palais islamiques, les fontaines sont des éléments architecturaux très importants. Une fontaine comportant une biche et un cerf devait avoir une fonction hautement symbolique, car l'association de ces deux animaux, mâle et femelle, représente dans la pensée mystique l'union des hommes et des femmes dans leur cheminement spirituel.
La qualité sculpturale de cette biche, notamment de sa tête, est étonnante. Pas de naturalisme, mais une forme stylisée qui rend compte des traits essentiels de l'animal. On notera quelques détails, comme ses oreilles dressées.
La dimension abstraite, que prête à l'animal sa forme stylisée, se trouve renforcée par un décor d'arabesques : les lignes ondulent, formant un motif régulier à base de demi-palmettes encerclées. Une bordure semblable à un galon en tissu met fin aux arabesques qui recouvrent le corps de la biche. Ainsi la biche semble-t-elle porter un costume ornementé, quelques accessoires – telles la rosette qu'elle a sur la tête ou sa petite natte –, ajoutent à la solennité de cette noble créature.

2) Expression et transformation

Langue du Coran, l'arabe prit, avec la calligraphie, une importance particulière. Le mot est au coeur des arts du monde musulman. La figuration est elle aussi omniprésente sur tous les matériaux et à toutes les époques. Interdite dans les mosquées, elle proliférait dans les lieux laïcs. La calligraphie, les motifs géométriques, l'arabesque et la figuration accompagnent ce langage plastique ; le style très ornementé, souvent associé aux arts de l'Islam coexiste avec des styles minimalistes.

La poterie et le verre sont des matériaux aux composants simples, mais la créativité de leurs décorations les transforme en témoin d'un art de vie raffiné. Les potiers de Bassora au IX^{e} siècle introduisent l'élégance du décor épigraphique bleu cobalt, qui allait inspirer des siècles plus tard les potiers chinois. Ils utilisèrent aussi pour la première fois la technique du lustre sur la céramique, réservée jusqu'alors au verre, donnant à ce simple matériau l'apparence de l'or. Le verre, quant à lui, s'ennoblit grâce à l'utilisation de techniques telles que la gravure et l'émail.

Coupe
Irak (probablement Bassora). IX^{e} siècle

Cette coupe est d'un extraordinaire minimalisme. Son seul décor : une ligne de calligraphie qui s'étire uniquement sur la moitié de sa surface. C'est d'un effet saisissant. Cette écriture très aérienne plonge la coupe dans un silence profond, en partie dû à la place particulière accordée au « vide ».
« ma 'oumila salouha » (« Ce qui a été fait en valait la peine »), dit la phrase en bleu cobalt, écrite en caractères coufiques. Le trait enlevé vibre en bout de lettres, et se transforme en un motif folié. On dirait « de l'encre sur de la neige » (Arthur Lane).
Au début du IX^{e} siècle, les potiers musulmans étaient fascinés par la porcelaine chinoise et cherchaient à l'imiter. Par sa forme, cette coupe rappelle du reste fortement la porcelaine chinoise. Les ingrédients nécessaires à la fabrication de celle-ci n'existaient cependant pas au Proche-Orient. Les potiers de Bassora, un centre de céramique renommé pour la qualité de ses productions, eurent alors l'ingénieuse idée de recouvrir leurs modestes céramiques d'une glaçure opaque afin de lui donner un aspect plus raffiné. Mais la véritable innovation fut en fait l'introduction de décors bleu cobalt sur fond blanc. Les potiers musulmans du IX^{e} siècle furent ainsi à l'origine de la céramique « bleu et blanc » qui fleurit entre les mains des potiers chinois quelques siècles plus tard.

Coupe
Irak (probablement Bassorah)
IXe siècle
Pâte argileuse, décor peint bleu.
Cobalt sur glaçure opacifiée
Diamètre : 20,5 cm

3) Esthétique islamique

Les ateliers de sculpture méditerranéens excellaient dans la création d'**objets en ivoire** richement imagés : les figures sont en relief, les formes dynamiques et les interprétations variées. Aux XI^{e} et XII^{e} siècles, l'esthétique islamique demeure en vogue en Sicile, longtemps après qu'elle ne soit plus un territoire arabe, témoignant que la culture musulmane demeurait une inspiration dans l'Europe médiévale. Ainsi le saisissant oliphant exposé ici est un objet européen à l'esthétique islamique.

Les bijoux et les matières précieuses se déclinent dans le même langage composé d'arabesques, de calligraphies, de motifs figuratifs et géométriques. Une arabesque de feuilles et de fleurs s'enroule autour de la base d'un huqqa indien sculpté dans les ateliers de la cour moghole ; des demi-palmettes et de délicates spirales décorent des bracelets fatimides ; la calligraphie gravée sur l'amulette en jade de Shah Jahan la rend encore plus précieuse. Elle apportait à l'empereur la consolation pendant les années de deuil qui suivirent la mort de son épouse, faisant de cette amulette une synthèse, de l'amour, de la vie et de la mort.

Amulette
Inde
datée 1041 AH/1632 apr. J.-C.
Jade
largeur: 5,1 cm
hauteur: 3,3 cm
épaisseur: 0,3 cm

Amulette, Inde. Daté 1041 H. (1631-1632 après J.-C.) Jade.
Le jade blanc a été poli : il est lisse au toucher. Il porte une inscription élégamment calligraphiée en nasta'liq. Gravée dans le jade blanc, elle crée un subtil effet de blanc sur blanc, à peine perceptible mais elle est présente sur trois faces de l'amulette, sur le devant, au dos et dessous. Elle se compose de versets coraniques ; elle indique en outre le nom et les titres de Shah Jahan ainsi que l'année 1041 (1631-1632 après J-C.).
Ce haldidi, un type de pendentif censé aider à calmer les « battements de coeur » de celui qui le porte, fut fabriqué quelques mois après la mort de Momtaz Mahal, l'épouse de l'empereur ; celui-ci immortalisa son amour pour elle en lui faisant construire un magnifique mausolée, le Taj Mahal.

4) Des mondes multiples

Dans **l'art du métal**, l'association d'un matériau à un autre le rend plus précieux : c'est le cas du laiton lorsqu'il est incrusté d'argent ou d'or.

D'autres techniques, telle la gravure ou la perforation qui donne la transparence enrichissent la matière. Pour nombre d'objets, le visuel et son vaste registre est narratif à plus d'un titre ; certains de ses secrets ne se révèlent qu'après une observation minutieuse. L'espace se présente à nous en de multiples mondes s'inscrivant eux-mêmes dans d'autres mondes, le récit visuel faisant écho aux Mille et Une Nuits. Explorer les arts de l'Islam est un voyage qui nous mène de découverte en découverte.

Selon la philosophie musulmane du X^{e} siècle, l'écriture est un bijou auquel la main donne forme en puisant dans l'or pur de l'intellect. **Les calligraphes** consacraient leur vie à copier le Coran mais aussi à écrire des manuscrits traitant de sujets aussi divers que la science ou la poésie. Des miniatures illustraient le texte, apportant couleur et vie au monde secret du livre.

Décret impérial,
ou firman, de Soleïman le Magnifique
Turquie (Istanbul), daté de 1559
Encre, couleurs et or sur papier
longueur: 295 cm
largeur: 59,5 cm

Édit impérial, firman du sultan Soliman le Magnifique
Turquie (Istanbul), daté 966 H. (1559 après J.-C.)
Par cet édit rédigé en turc ottoman, Soliman le Magnifique cédait à sa petite-fille un palais à Istanbul. Le texte commence par une formule invocatoire et s'achève avec la signature des témoins. La tughra, la signature du souverain, occupe une place centrale : elle est d'une dimension impressionnante et abondamment ornementée. Censées à l'origine représenter la main du sultan au travers d'un pouce et de trois doigts, les tughras passèrent d'une forme rudimentaire à une configuration abstraite et sophistiquée. La tughra de Soliman le Magnifique – qui régna de 1520 à 1566 – est l'une des plus belles. Au début, elle ressemblait à celle de son père, mais elle finit par s'en distinguer. Ici, les lettres bleu outremer sont soulignées d'or ; les verticales, les courbes, les boucles et les entrelacs, exécutés d'une main assurée, donnent à la tughra un rythme musical, tandis que les différents compartiments de cette composition calligraphique sont tapissés de pousses délicates, de branches feuillues spiralées et de petites fleurs qui, bien que revêtant diverses formes, sont en harmonie. Le papier est parsemé de gros points bleus, et les lignes de texte apparaissent en or ou en noir derrière un pointillé doré.
L'impressionnante tughra, l'élégance du divani (l'écriture de la chancellerie ottomane), l'or utilisé, la taille substantielle du rouleau et la place importante occupée par les quelques lignes de texte donnent à ce document beaucoup de majesté et transforment un papier officiel en une oeuvre d'art.

5) Equilibre et harmonie

Les textiles étaient des articles de luxe : un souverain donnait une robe en signe de mérite. Les tapis créaient un jardin intérieur magnifique de jour comme de nuit, et en toutes saisons. L'unique tapis à échiquier de Samarcande présente un champ de fleurs en arabesques tandis qu'une calligraphie dénuée de sens littéral orne ses contours. La lettre arabe fut tissée, dessinée sur le papier, gravée sur le métal, sculptée dans la pierre, peinte sur la poterie et moulée en trois dimensions.

Tissu
Velours de soie façonné
Iran (probablement Kashan), vers 1570
largeur: 70 cm
longueur: 164 cm

Chaque objet fait à la main est unique ; il est porteur d'un souffle de vie. L'abondance de l'ornementation reflète un engagement intense et révèle la capacité de l'artiste à triompher des obstacles matériels. La répétition et la symétrie donnent à l'objet une dimension infinie dans l'abstrait comme dans le figuratif. L'idée d'éternité semble régir le travail de l'artiste. L'artiste lui-même s'efface, signant rarement son oeuvre. Plus qu'un décor en surface, l'ornementation dans son extrême complexité recherche l'équilibre et l'harmonie. Cette harmonie n'est rien moins qu'une forme d'expression de l'harmonie de la création.

Tissu
Iran (probablement Kashan), années 1570, Velours de soie
Le décor poétique de ce velours de soie semble évoquer sous forme de métaphore un dialogue amoureux. Dans un cadre joyeux planté d'arbres et peuplé d'oiseaux, deux figures sont engagées dans un plaisant face-à-face. L'homme, agenouillé devant la femme, tient une carafe dans une main et, dans l'autre, une coupe, qu'il lui tend. Celle-ci a un bouquet de fleurs à la main. Un arbre coloré a été placé entre les deux figures. Le dessin des figures rappelle les miniatures de l'époque, dont s'inspire aussi la touche fantastique donnée à la scène au travers des rochers en forme de tête d'animal représentés au pied des arbres. Le sol crème avait été à l'origine travaillé au fil d'argent. Les costumes et les chaussures ainsi que les parures de tête et les bijoux dénotent un grand raffinement. Ils ont été représentés avec un tel souci du détail qu'ils ont très vraisemblablement une valeur documentaire. Cette pièce a probablement été tissée à Kashan, un important centre de tissage de la soie. On connaît d'autres pièces fabriquées dans ce même tissu extraordinaire, et le Qatar a la chance d'en posséder deux. On note dans ces dernières des variantes au niveau des couleurs, mais il ne fait aucun doute que toutes deux ont été découpées dans le même tissu.

Liste des oeuvres exposées

- **Coupe**
Irak (probablement Bassora), IXe siècle
Céramique argileuse à décor peint bleu cobalt

- **Plat**
Nishapur ou Samarcande, Xe siècle
Céramique argileuse, engobe blanc et
décor brun à l'engobe sous glaçure transparente

- **Inscription d'origine architecturale**
Iran ou Asie centrale, XIIe-XIIIe siècle
Argile moulée, glaçure turquoise

- **Coupe**
Égypte ou Syrie, XIIe siècle
Céramique argileuse à décor lustré

- **Coupe**
Iran, Kashan, daté du mois de chawwal 611 (février 1215)
Céramique siliceuse à décor lustré

- **Carafe à eau ou vase**
Turquie, Iznik, 1560-1570
Céramique siliceuse à décor peint sous glaçure

- **Plat**
Turquie, Iznik, 1600-1610
Céramique siliceuse à décor peint sous glaçure

- **Coupe à boire**
Irak ou Égypte, IXe-Xe siècle
Verre transparent, décor en relief

- **Aiguière**
Iran ou Égypte, Xe siècle
Verre, décor gravé à la roue

- **Vase**
(connu sous le nom de « Vase Cavour »
du nom de son ancien propriétaire, le comte Cavour)
Probablement Syrie, fin du XIIIe siècle
Verre soufflé, émaillé et doré

- **Lampe**
Égypte ou Syrie, 1340-1350 après J.-C.
Verre soufflé, émaillé et doré

- **Coupe**
Signée Ahmad Ibn Choukrallah al-Farsi,
Iran, XVe-XVIe siècle
Agate sculptée et dorée

- **Pièce d'échecs (fou)**
Égypte ou Sicile, XIe siècle
Ivoire

- **Coffret**
Italie (probablement Sicile), XIe-XIIe siècle
Ivoire, ferrures en cuivre doré

- **Cor de chasse**
Italie (probablement Sicile), XIe-XIIe siècle
Ivoire sculpté

- **Amulette**
Inde, daté AH 1041 (1632 après J.-C.)
Jade

- **Amulette**
Inde, datée AH 1107 (1695-1696 après J.C)
Émeraude de Colombie sculptée en Inde

- **Coupe**
Inde, XVIIe siècle
Émeraude (sculptée) et or

- **Base de huqqa (narguilé)**
Inde, vers 1700
Néphrite, lapis-lazuli, jade vert foncé, jade noir, rubis et or

- **Paire de bracelets**
Égypte ou Syrie, XIe siècle après J.-C.
Feuille d'or, décor en or filigrané, granulé et repoussé

- **Coupe**
Asie centrale, début du XIVe siècle
Or ciselé et incrusté d'un composé noir

- **Biche, tête de fontaine**
Espagne, milieu du Xe siècle
Bronze coulé et gravé

- **Bougeoir**
Irak, XIe siècle
Laiton en feuilles, travaillé au repoussé

- **Coffret**
Iran ou nord-ouest de l'Inde, XIIe-XIIIe siècle
Bronze, coulé et incrusté d'argent et d'un composé noir

- **Porte-plateau**
Syrie ou Jazira, Milieu du XIIIe siècle
Laiton incrusté d'argent et d'un composé noir

- **Lampe de mosquée**
Syrie (Damas), 1277 après J.-C.
Laiton incrusté d'argent et d'un composé noir

- **Plumier**
Iran occidental, seconde moitié du XIIIe siècle
Laiton incrusté d'or et d'argent

- **Plumier**
Irak ou Syrie, fin du XIIIe siècle
Laiton incrusté d'or et d'argent

- **Bougeoir**
Iran (probablement Shiraz), 1341-1356 après J.-C.
Laiton incrusté d'or, d'argent et d'un composé noir

- **Yatagan et fourreau**
Fabriqué par Mustafa Ibn Kemal al-Akshehri
sous le règne de Bayézid II (1481-1512)
Turquie – Vers 1500
Acier incrusté d'or ; bois et cuir

- **Kashkul**
(sébile de derviche)
Iran occidental, vers 1550
Laiton coulé et gravé

- **Pichet**
Turquie, début du XVIe siècle
Argent coulé, décor gravé et doré

- **Astrolabe planisphérique**
Fabriqué par Hamid ibn al-Khidr al-Khoujandi
Iran (Ray) ou Irak (Bagdad), daté AH 374 (984-988 après J.-C.)
Laiton coulé

- **Volume du Coran**
Chapitre XXX
Maroc ou Tunisie, XIIe-XIIIe siècle
Papier

- **Soulwan al-mouta' fi 'oudwan al-atba'**
Consolation du prince confronté à l'hostilité de ses sujets – Ibn Zafar
Syrie, 1325-1350
Papier

- **Ramayana**
Inde, fin du XVIe siècle
Papier

- **Édit impérial**
Fermant du sultan Soliman le Magnifique
Turquie (Istanbul), daté AH 966 (1559 après J.-C.)
Encre, couleurs et or sur papier

- **Tapis (tapis-jardin timuride à échiquier)**
Iran ou Asie centrale (probablement Samarcande),
XIVe-XVe siècle
Poil de soie sur armure de fond en coton

- **Textile**
Iran (probablement Kashan), années 1570
Velours de soie

- **Textile**
Iran (probablement Kashan), milieu du XVIIe siècle
Velours de soie façonné, broché d'or et trame bouclée supplémentaire

- **Textile**
Turquie (Bursa), vers 1550
Velours de soie façonné, broché d'argent

- **Textile**
Inde ou Asie centrale, XIIIe-XVe siècle
Soie tissée selon la technique du *samit*

Publication

MUSÉE DU LOUVRE ÉDITIONS

5 CONTINENTS

Coédition : 5 Continents / musée du Louvre Editions
100 reproductions couleurs
Format : 24 cm x 28,5 cm , relié
224 pages
Trilingue, français, anglais, arabe
ISBN : 2-35031-064-7
42 euros
Diffusion : Sodis
Parution fin mars 2006

Catalogue de l'exposition

Ouvrage sous la direction de Sabiha Al Khemir,
conservateur en chef du Musée d'Art Islamique de Doha
Entretiens de Ieoh Ming Pei et de Jean-Michel Wilmotte
par Philip Jodidio

Photographies de Hugues Dubois

L'ouvrage paraît à l'occasion de la présentation des maquettes du Musée d'Art Islamique de Doha au Qatar et de quelques-uns des chefs-d'oeuvre qu'il abritera. Ce catalogue contient une présentation (à travers des interviews inédites) du projet des architectes Jean-Michel Wilmotte et Ieoh Ming Pei, un texte de Sabiha Al Khemir - conservateur en chef du Musée d'Art Islamique de Doha - sur l'Art Islamique et la constitution de cette riche collection, ainsi que des notices portant sur les 42 oeuvres sélectionnées.

Cet ouvrage bénéficie du mécénat du National Council for Culture, Arts and Heritage du Qatar

LOUVRE Auditorium

Exposer l'art islamique, le projet du musée de Doha

Mercredi 29 mars 2006

Journée-débat « Musée-musées »

A l'Auditorium du Louvre

Programmation
Catherine Pontet

Museum of Islamic Art - Doha, perspective © Wilmotte et associés S.A d'architecture.

12h
Doha, une nouvelle capitale pour la culture et les musées
par Sheikh Hassan bin Mohammed Ali Al-Thani, vice chairman of the Qatar museum authority et Henri Loyrette, musée du Louvre

12h30 « De Cordoue à Samarcande, chefs d'œuvre du nouveau Musée d'Art Islamique de Doha »
présentation de l'exposition par Sabiha Al Khemir, conservateur, Musée d'Art Islamique, Doha et Francis Richard, musée du Louvre

13h « L'apport du Qatar aux grandes collections d'Art de l'Islam »
par Francis Richard, musée du Louvre

15h L'aménagement urbain et paysagé de la corniche de Doha
par Nicolas Michelin, architecte urbaniste

15h45 Le projet du Musée d'Art Islamique
projection de films : Entretiens avec Ieoh Ming Pei
Présentation du projet par Jean-Michel Wilmotte

16h45 Exposer l'art islamique
discussion modérée par Philip Jodidio, critique d'art et d'architecture avec Sabiha Al Khemir, Francis Richard, Emmanuel Brelot (Wilmotte et associés) et Rudi Ricciotti, architecte, Renaud Pierard, muséographe

17h45
Visite de l'exposition

Mode d'emploi

Lieu
Auditorium du Louvre
Accès par la pyramide du Louvre
et les galeries du Carrousel.
Accès privilégié de 9h à 18h
par le passage Richelieu.

Informations
- 01 40 20 55 55
du lundi au vendredi de 9h à 19h
- www.louvre.fr

Réservations
- 01 40 20 55 00
Du lundi au samedi de 11 h à 17 h
(sauf le mardi)

Tarifs
- 6 €
- 5 € (réduit)
- 3,50 € (jeunes et solidarité)
- 2,50 € (scolaires)

Entrée gratuite
pour les titulaires de la carte Louvre jeunes et les étudiants en art et architecture, sur présentation d'un justificatif et dans la limite des places disponibles, durant la demi-heure précédant la manifestation.

Contact presse
Coralie James
01 40 20 54 44
coralie.james@louvre.fr

Le Musée d’Art Islamique de Doha

le Musée d'Art Islamique de Doha, (perspective) par Mr. Steve Oles ©I.M. Pei - Architect

Le nouveau Musée d’Art Islamique de Doha, présenté comme une « oasis de culture » à vocation culturelle mais aussi éducative, est en cours de construction sur un ilôt artificiel situé à quelques encablures de la corniche. L’architecte Ieoh Ming Pei a conçu le bâtiment qui abritera l’une des plus belles collections d’Art Islamique du monde. Il a adopté une approche innovatrice et moderne. Il s'inspire de l'essence même de l'architecture islamique où la puissance et la pureté des formes géométriques jouent un rôle central, donnant une grande richesse décorative à ses intérieurs.
Des pièces couvrant douze siècles d’histoire de l’Art Islamique (du VIII^{e} au XIX^{e} siècle) seront présentées dans un décor alliant raffinement, sobriété et nouvelles technologies ; décor entièrement conçu par l’architecte français Jean-Michel Wilmotte. Ce dernier a créé une atmosphère associant sobriété et chaleur à travers la juxtaposition de surfaces opaques, transparentes et translucides. En quête de pureté, le grand concepteur adopte une approche minimaliste et choisit de s'effacer pour mettre en valeur des espaces où les objets, baignés de lumière, semblent flotter. Ce choix esthétique s'associe à une conception high-tech fonctionnelle, au service des exigences du conservateur et de la sécurité des objets. Ce musée, à la pointe de la modernité, constituera un des fleurons de la ville de Doha. Il est le premier d'une série de projets culturels appelés à faire du Qatar un haut-lieu incontournable pour les arts.

Les projets de musées à Doha

Le musée de la Photographie,
architecture Santiago Calatrava. © D.R

La grande Bibliothèque nationale,
architecture d'Arata Isozaki. © D.R

L'Etat du Qatar souhaite faire de Doha, sa capitale, un lieu pour la culture et l'architecture. Il s'agit, d'ici à 2010, de rénover le musée national et de construire trois nouveaux musées sous la houlette des plus grands architectes.
Outre le nouveau musée d'Art Islamique, fleuron de la ville de Doha, une grande bibliothèque est l'autre grand projet du Qatar. Conçue par l'architecte japonais Arata Isozaki, sous la forme d'une plate-forme pétrolière, ce "minaret de la connaissance" s'élèvera également le long de la corniche de Doha. Elle abritera près de deux millions d'ouvrages en langues arabes et étrangères. Le bâtiment accueillera aussi un musée d'histoire naturelle, présentant des fossiles préhistoriques, des collections de gemmes et de pierres précieuses. Un musée de la photographie, conçu par l'architecte Santiago Calatrava devrait voir le jour d'ici 2010, qui regroupera une collection de 15 000 pièces, dont près de 1 600 appareils photographiques et 4 500 daguerréotypes. Il pourrait représenter un oeil dont les cils s'ouvrent et se referment pour doser la lumière. Un aménagement de la corniche qui inclut la partie de la ville où se tiendront ces musées a été confié aux architectes Jean Nouvel et Nicolas Michelin.

Les futurs espaces du Louvre consacrés aux Arts de l'Islam

Jacques Chirac, Président de la République, a reçu le 26 juillet 2005 Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication et Henri Loyrette, président-directeur du musée du Louvre, qui lui ont présenté le projet architectural retenu, à l'issue d'un concours international, pour l'aménagement du département des Arts de l'Islam au Louvre. Il s'agit du projet des architectes Rudy Ricciotti et Mario Bellini. Le département des Arts de l'Islam s'installera en 2009 dans de nouveaux espaces de la cour Visconti du palais du Louvre.

Le Président de la République s'est affirmé « particulièrement attaché au projet de réaménagement du département des Arts de l'Islam, qui permettra de donner à l'exceptionnelle collection du musée du Louvre les espaces d'exposition qu'elle mérite ».

Une extension nécessaire
Avec 10 000 oeuvres, le musée du Louvre possède l'**une des collections les plus riches et les plus belles du monde dans le domaine des Arts de l'Islam**. Complétée par des dépôts substantiels de 3000 pièces environ appartenant au musée des Arts Décoratifs, cette collection couvre avec éclat le champ culturel du monde de l'Islam dans toute son amplitude géographique, de l'Espagne à l'Inde, et chronologique, du VII^{e} au XIX^{e} siècle.
Jusqu'alors très contrainte dans sa présentation, avec 1 300 oeuvres exposées sur 1100 m2, la collection des Arts de l'Islam du Louvre se devait de bénéficier d'espaces dignes de son importance et spécifiquement conçus pour elle.

Un espace stratégique et prestigieux
C'est la cour Visconti située au coeur de l'aile Sud du Palais qui a été retenue pour accueillir les futurs espaces. Inscrite dans un vaste projet d'extension d'un *Nouveau Louvre*, entre 1848 et 1852, elle a été réalisée sous le Second Empire par l'architecte Louis Visconti et achevée par Hector Lefuel, à qui l'on doit le décor architectural actuel des façades du Palais.
La cour Visconti offre la possibilité d'insérer les Arts de l'Islam de manière cohérente dans le parcours des collections, de les installer à proximité des civilisations de l'Antiquité tardive. Ils se déploieront, en effet, dans la continuité des collections relatives à l'Egypte romaine et copte, à proximité des collections provenant de Syrie et de Phénicie.
Les nouveaux espaces communiqueront avec ceux de la Salle du Manège ou de la galerie Daru qui conduisent aux grands chefs-d'oeuvre de l'Antiquité grecque (*Vénus de Milo*, *Victoire de Samothrace*) puis à ceux de la Renaissance italienne (*La Joconde*, les *Esclaves* de Michel-Ange).
Ainsi, les Arts de l'Islam seront au coeur des zones les plus fréquentées du musée avec ses quelque sept millions de visiteurs.

Un parcours muséographique adapté
Le nouveau cadre de présentation des collections s'articule autour de trois principes : un parcours chronologique enrichi d'échappées thématiques, complété par un espace d'interprétation, le « cabinet des clefs »,
Les collections seront présentées en fonction d'un cadre chronologique plus général que celui actuellement développé, ne présupposant pas chez le visiteur la connaissance sophistiquée du cadre historique. Le projet met fortement en avant les notions de fluidité, de circulation et d'échanges d'une région à l'autre du monde islamique. Des échappées thématiques, proposeront de dégager des constantes fortes et profondes comme l'écriture, clef essentielle de l'unité visuelle du monde islamique, ou la géométrie et la science des nombres, l'art du livre...

Le « cabinet des clefs », lieu donnant accès à des éléments complémentaires de visite offrira un espace d'interprétation et d'approfondissement essentiel sur les Arts de l'Islam, sur le monde de l'Islam et sur ses liens avec les autres civilisations représentées au Louvre.

Le projet lauréat
Sept équipes avaient été préalablement sélectionnées. L'aménagement des futures salles a finalement été confié à l'architecte italien Mario Bellini, reconnu grâce à ses réalisations muséographiques en contexte historique, et au français Rudy Ricciotti, très remarqué au niveau international pour le Stadium de Vitrolles, lauréat du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille et récemment lauréat, avec l'équipe italienne 5+1, du nouveau Palais du Cinéma à Venise.

« La cour Visconti ne sera pas couverte et demeurera visible », tel est le parti architectural affirmé avec force par les architectes.
La présentation des collections se déploie sur 3 500 m² répartis en deux niveaux, le premier en rez-de-cour présentant les oeuvres datant du VII^{e} au XI^{e} siècle, le second en sous-sol abritant les oeuvres du XI^{e} au XIX^{e} siècle et notamment une prestigieuse collection de tapis.

Les espaces seront recouverts par un voile lumineux, flottant délicatement sur la muséographie. Depuis l'intérieur des nouveaux espaces, en tout point du rez-de-chaussée, seront perçues les façades de la cour. Depuis les étages, le visiteur aura la vision spectaculaire d'un voile irisé, dont il pourra admirer le jeu de plis et de replis.

L'éclairage naturel a été retenu pour la présentation d'une large part des collections. Le voile diffusera largement la lumière du jour, de façon cependant contrôlée : au plus beau de l'été, l'intensité lumineuse ne dépassera pas les niveaux autorisés par la bonne conservation des oeuvres et le confort des visiteurs.
Au sous-sol, la vision du voile reste présente en de nombreux points grâce notamment aux ouvertures organisées aux limites de la cour, conservant à ce voile son rôle unificateur de la collection.

Le projet muséographique refuse le morcellement spatial pour privilégier la continuité du parcours. Celui-ci est conçu pour n'induire aucune circulation superflue.
Les frontières des différentes séquences du parcours prennent corps sous forme d'une banquette, élément mobilier continu, dont le dessin évoque les vestiges d'une cité. Elle évolue le plus souvent à la hauteur d'une table, pour laisser courir les regards et participer aux besoins de la présentation. Devenant par endroits support de médiation, cimaise, elle constitue un guide pour le déroulement serein du parcours mais aussi un repère, source d'informations.

Le financement et une donation exceptionnelle
Le projet, d'un montant total de 50 millions d'euros est financé par l'Etat français à hauteur de 20 millions d'euros. Il a bénéficié d'un mécénat exceptionnel consenti par le prince Alwaleed Bin Talal Bin Abdulaziz Al Saud, président de Kingdom Holding Company, à hauteur de 17 millions d'euros. Il s'agit de la contribution la plus élevée dans l'histoire du mécénat privé en France. L'entreprise Total a annoncé le versement de 4 millions d'euros et recherche actuellement la même somme auprès d'entreprises françaises.

Une inauguration attendue en 2009
Le début des travaux de construction des espaces muséographiques et techniques est prévu pour janvier 2007. Il sera précédé courant 2006 par le démarrage du chantier de restauration des façades de la cour Visconti.
L'inauguration des nouveaux espaces aura lieu au premier trimestre 2009.

Ce projet conforte la vocation universelle du Louvre et son rayonnement mondial, au coeur de la diversité et d'échanges entre les cultures.

Informations pratiques

Dates :
du 30 mars au 26 juin 2005.

Horaires :
Exposition ouverte tous les jours de 9h à 17h30, sauf le mardi, et jusqu'à 21 h 30 les mercredi et vendredi.

Lieu :
Aile Richelieu

Entrées conseillées au musée :
- par la pyramide : entrée principale de 9 h à 22 h, accès au hall Napoléon, aux espaces d'accueil, à l'auditorium, aux expositions temporaires.
- par le passage Richelieu : entrée de 9 h à 18 h, pour les visiteurs déjà munis d'un titre d'accès, les groupes, les Amis du Louvre, les titulaires de la carte Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants et les spectateurs de l'auditorium munis de leurs billets, les journalistes munis d'une carte de presse.
- par la galerie du Carrousel : accès par le jardin du Carrousel de 9 h à 22 h ou par le 99, rue de Rivoli.

Tarification :
Accès libre avec le billet du musée : 8,50 euros, 6 euros les mercredi et vendredi à partir de 18 h .
Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants et Amis du Louvre.
Gratuit le premier dimanche de chaque mois pour tous et pour les moins de 26 ans, le vendredi à partir de 18 h.

Acheter son billet à l'avance et éviter l'attente :
- À l'unité et pour moins de 20 billets
Fnac (0,34 E TTC / min) : 0 892 684 694.
TicketNet (0,34 E TTC / min) : 0 892 390 100.
www.louvre.fr
Dans les magasins Fnac, Carrefour, Leclerc, Continent, Auchan, Extrapole, Hyper-média, Le Bon Marché, Le Printemps, Galeries Lafayette, BHV, Virgin Megastore. Aux gares Transilien / SNCF en Ile-de-France.
- À partir de 20 billets :
Boutique Musée & Compagnie T : 01 40 13 49 13.
N. B : Les billets achetés à l'avance ont une date de validité illimitée. Ils permettent un accès direct par le passage Richelieu ou par la galerie du Carrousel.

Informations :
www.louvre.fr
T : 01 40 20 53 17

Visuels de presse de l'exposition

« de Cordoue à Samarcande, chefs-d'œuvre du nouveau Musée d'Art Islamique de Doha »

30 mars 2006 – 26 juin 2006
Musée du Louvre, aile Richelieu

Les visuels des œuvres listées ci-dessous sont libres de droit avant, pendant et jusqu'à deux mois après la fin de l'exposition. Ils peuvent être utilisés uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition.
Merci de mentionner le crédit photographique et d'avoir la gentillesse de nous envoyer l'article une fois publié. **Pour la totalité des visuels le crédit photographique :**
© Hugues Dubois/Musée d'Art Islamique de Doha

Coupe
Irak (probablement Bassora)
IXe siècle
Pâte argileuse, décor peint bleu cobalt sur glaçure opacifiée
Diamètre : 20,5 cm

Chandelier
Laiton, décor au repoussé
Irak, XIe siècle
Hauteur : 30,6 cm

Biche, bouche de fontaine
Espagne
milieu du Xe siècle
Bronze coulé, décor gravé
hauteur: 48,1 cm
largeur: 41,1 cm

Astrolabe planisphérique
Par Hamid Ibn al-Khidr al-Khujandi
Iran (Ray) ou Irak (Bagdad)
Daté de 374 H (984-985 apr. J.-C.)
Laiton coulé
Diamètre : 15 cm

Amulette
Inde
datée 1041 AH/1632 apr. J.-C.
Jade
largeur: 5,1 cm
hauteur: 3,3 cm
épaisseur: 0,3 cm

Plat
Turquie, Iznik
Céramique siliceuse avec décor peint sous glaçure
diamètre: 30,1 cm
1600-1610 apr. J.-C.

Lampe de Mosquée
Verre soufflé, décor émaillé et doré
Vers 1340-1350
Egypte ou Syrie
hauteur: 27,8 cm

Kashkul (sébile de derviche pour mendier)
Iran occidental, Vers 1550
Laiton — décor gravé
hauteur: 7,4 cm
Largeur: 38 cm

Décret impérial,
ou firman, de Soleïman le Magnifique
Turquie (Istanbul)
daté de 1559 apr. J.-C.
Encre, couleurs et or sur papier
longueur: 295 cm
largeur: 59,5 cm

Base de huqqa
Inde
Vers 1700
Jade néphrite, décor incrusté de lapis lazuli, jade vert, rubis, or
Hauteur : 18,4 cm
Diamètre : 17,2 cm

Tissu aux oiseaux affrontés
Samit de soie
Inde ou Asie centrale
XIIIe-XVe siècle
largeur : 24,5 cm
longueur: 80 cm

Tissu
Velours de soie
Iran (sans doute Kashan)
Velours de soie relevé, broché de fils d'or
Milieu du XVIIe siècle
Largeur : 57 cm
Longueur : 198 cm

Velours à décor Cintimani
Turquie (Bursa), vers 1550
Velours de soie, coupé, broché de fil d'argent
largeur: 63 cm
longueur: 83 cm

Tissu
Velours de soie façonné
Iran (probablement Kashan), vers 1570
largeur: 70 cm
longueur: 164 cm

Coffret
Iran ou Inde du Nord-Ouest
XIIe-XIIIe siècle
Bronze coulé, décor incrusté d'argent et de pâte noire.
Hauteur : 17 cm
Largeur : 17,7 cm
Profondeur : 13,2 cm